

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI LINGUE E LETTERATURE STRANIERE
UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

1

ANNO XVI 2008

SPECIAL ISSUE

Proceedings of the IADA Workshop
Word Meaning in Argumentative Dialogue

Homage to Sorin Stati

VOLUME 1

EDUCATT - UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

L'ANALISI
LINGUISTICA E LETTERARIA

FACOLTÀ DI SCIENZE LINGUISTICHE
E LETTERATURE STRANIERE

UNIVERSITÀ CATTOLICA DEL SACRO CUORE

ANNO XVI 2008

SPECIAL ISSUE

Proceedings of the IADA Workshop
Word Meaning in Argumentative Dialogue

Homage to Sorin Stati

Milan 2008, 15-17 May

VOLUME 1

edited by G. Gobber, S. Cantarini, S. Cigada, M.C. Gatti & S. Gilardoni

L'ANALISI LINGUISTICA E LETTERARIA
Facoltà di Scienze linguistiche e Letterature straniere
Università Cattolica del Sacro Cuore
Anno XVI - 1/2008
ISSN 1122-1917

Direzione

GIUSEPPE BERNARDELLI
LUISA CAMAIORA
SERGIO CIGADA
GIOVANNI GOBBER

Comitato scientifico

GIUSEPPE BERNARDELLI - LUISA CAMAIORA - BONA CAMBIAGHI - ARTURO CATTANEO
SERGIO CIGADA - MARIA FRANCA FROLA - ENRICA GALAZZI - GIOVANNI GOBBER
DANTE LIANO - MARGHERITA ULRYCH - MARISA VERNA - SERENA VITALE - MARIA TERESA
ZANOLA

Segreteria di redazione

LAURA BALBIANI - GIULIANA BENDELLI - ANNA BONOLA - GUIDO MILANESE
MARIACRISTINA PEDRAZZINI - VITTORIA PRENCIPE - MARISA VERNA

Pubblicazione realizzata con il contributo PRIN - anno 2006

© 2009 EDUCatt - Ente per il Diritto allo Studio Universitario dell'Università Cattolica
Largo Gemelli 1, 20123 Milano - tel. 02.72342235 - fax 02.80.53.215
e-mail: editoriale.dsu@unicatt.it (*produzione*); librario.dsu@unicatt.it (*distribuzione*);
web: www.unicatt.it/librario

Redazione della Rivista: redazione.all@unicatt.it - *web:* www.unicatt.it/librario/all

Questo volume è stato stampato nel mese di luglio 2009
presso la Litografia Solari - Peschiera Borromeo (Milano)

L'EXAGÉRATION DANS LE ROUMAIN QUOTIDIEN. BREF REGARD SUR LES INTERACTIONS VERBALES

MIHAELA VIORICA CONSTANTINESCU

L'exagération dans les interactions courantes reflète un comportement marqué par l'émotion. Par émotion, on comprend tous les «fortes émotions», «les grands sentiments» et «les affects quotidiens» («micro-émotions interactionnelles») (Cosnier 1994); (Bouchard 2000: 236).

Dans notre corpus (*IVLRA* et *IV II*) nous avons recherché les cas où la présence de l'émotion (spontanée) était explicitement marquée par des hyperboles et des phraséologismes (expressions figées ou légèrement modifiées par les locuteurs). La dimension rhétorique de l'émotion a attiré notre attention parce qu'elle est parfois floue, difficile à encadrer, et, en plus, il y a des schémas qui se mettent en œuvre par l'intermédiaire des choix particuliers, sémantiques et syntaxiques.

Les phraséologismes ont une fonction expressive et descriptive, les énoncés qui les contiennent ou qui contiennent aussi des métaphores, des comparaisons exacerbées, des tautologies, déclenchent des implicatures de type superlatif (Ștefănescu 2007: 206-207), implicatures à polarisation.

Dans l'analyse des émotions dans les interactions, nous utiliserons quelques concepts de Plantin (1998, 1999, 2000) et de Traverso (2000, 2005): le *lieu psychologique*, les *termes d'émotion* et les *énoncés d'émotion* (Ec). Nous suivrons la désignation directe et indirecte (les termes d'émotion reconstruits) de l'émotion à travers les exagérations; nous considérons que le décodage des manifestations psychologiques et comportementales fait partie de l'*encyclopédie* des locuteurs, il constitue un cadre figé dans une culture (donc *common ground* pour les participants).

Les lieux psychologiques potentiels (présents dans les récits) et actuels (les participants à l'interaction) seront présentés dans leurs parcours émotionnels (l'évolution sera évidente dans l'observation des énoncés d'émotion); dans ces parcours on verra la mise en scène de l'exagération relevant d'une communication émotionnelle ou émotive (Traverso 2005, Bouchard 2000), conformément aux intentions manifestées dans les échanges. Dans la réalité interactive, il n'est pas toujours facile de discerner entre les deux formes (*v. infra*).

Nous nous proposons de surprendre la manière d'actualisation de l'exagération: a) un tour ou plusieurs appartenant à un seul locuteur, les autres participants ne manifestant pas explicitement leur attitude de support (activité unilatérale); b) un enchaînement où l'exagération du locuteur apparaît comme réaction à l'attitude de l'interlocuteur (comportement réactif); c) un enchaînement issu à la suite d'une activité jointe des locuteurs. Nous présenterons les pôles vers lesquels l'exagération est concentrée,

mentionnant le type d'enchaînement et la manière de distribution des hyperboles et des phraséologismes.

1. *Pôle positif*

1.1 L'hyperbole (+ les expressions familières)

1.1.1 Activité unilatérale

Dans la conversation avec une amie (exemple 1), A parle de sa voiture, en employant une formule utilisée notamment pour les humains – *finie* (*terminată*). Le terme plutôt familier *finie* apporte une polarité négative, mais qui offre la possibilité de faire apparaître la solution attendue:

(1)

A: ((vine înapoi în cameră)) este TERminată de MULtă vreme mașina noastră↓## iar eu N-AM destui bani ca să cumpăr o mașină adevărată ((zgomot de veselă))

A: ar fi: extraordinar să iasă chestia asta **atunci chiar** [că

B: [mh

+A: **ne-mbătăm.**

(IVLRA: 41)

(1)

A: ((revient dans la pièce)) elle est FINie depuis LONGtemps notre voiture↓## et je N'AI PAS assez d'argent pour en acheter une vraie ((bruit fait par la vaisselle))

A: ce serait formidable que ça marche **alors vrai**[ment

B: [mh

+A: **nous allons nous souler**

(IVLRA: 41)

La formule familière «ne-mbătăm» (*nous allons nous souler*) représente un type assez fréquent d'ellipse informationnelle : l'effet (polarité positive) est mis avant la cause; on ne vise pas toutes les étapes du processus de célébrer la nouvelle acquisition – il s'agit d'une désignation reconstruite d'un lieu commun descriptif comportemental. Pour les lieux psychologiques actuels (A et B) on aura l'énoncé d'émotion (Ee) suivant: {A, B: /joie/}.

1.1.2 Comportement réactif

Dans les interactions on peut rencontrer aussi des cas où il y a une compétition entre les locuteurs, soit pour attirer l'attention d'un autre participant, soit pour s'engager dans une «joute» oratoire/ rhétorique (trouver la meilleure expression pour transmettre l'émotion).

Le commentaire évaluatif (représentant aussi un énoncé d'émotion) peut être repris par la même personne (le lieu psychologique actuel). B et C rendent visite à A, récemment mariée et admirent son balcon.

(2)

4. B: loredana du-te să-mi vezi florile↓ eu am vrut să văd florile de pe balcon **mamă ce balcon mare ai#** i-a:ole[u:

5. C: [**mamă ce mișto e:**

6. B: **raiu vieții mele.**

7. C: e mai mare de[cît

8. B: [**ăsta-i raiu vieții** <@ **mele** silvia>

9. A: ă↑

10. B: zic e **raiu vieții mele balconu așa de mare.**

(IVII: 354-355)

(2)

4. B: loredana va voir mes fleurs ↓ j'ai voulu voir les fleurs du balcon **oh mais il est grand ton balcon #** i- [ah:

5. C: [**oh que c'est chouette** [cool] :

6. B: c'est **le paradis** [rêve] **de ma vie.**

7. C: c'est plus grand [que

8. B: [**ça c'est le paradis** [rêve] **de** <@ **ma vie** silvia>

9. A: hein↑

10. B: je dis que **c'est le paradis** [rêve] **de ma vie** d'avoir un balcon si grand.

(IVII: 354-355)

B apprécie les dimensions du balcon (4), C exprime son accord (5, Eec {C: /appréciation/}), mais B revient et supra licite: *c'est le paradis de ma vie* (6, 8, 10). L'autorépétition, dans l'exemple 2, n'est pas seulement une forme de soutenir sa propre évaluation, mais aussi une stratégie de s'imposer comme locuteur (la concurrence avec C). Dans le cas de B, il y a un parcours émotionnel dans les tours successifs, un Ee_{B1} {B: /surprise/} (4) et un Ee_{B2} {B: /exaltation/} (6).

Un peu plus tard, la conversation revient au sujet du balcon. Dans ce cas, c'est C qui donne le ton:

(3)

5. C: **eu îmi iau o saltea și mă mut la tine** [**<@ pe balcon>**

6. A: [haide

7. D: [hhă[hăhă

8. B: [hha <@ **auzi mă primești și pe mine?**> hhă

9. C: e-**așa** [**de mișto** pe balconu ei

(IVII: 357)

(3)

5. C: **je prends un matelas et j'emménage chez toi** [**<@ sur le balcon>**

6. A: [allons

7. D: [hha[haha

8. B: [hha <@ **écoute j' peux venir aussi?**> hha

9. C: **c'est tellement** [**chouette** [cool] sur son balcon

(IVII: 357)

C crée un scénario, emménager chez A (5), pour augmenter l'impacte de son opinion antérieurement exprimée ; B se rallie et supra licite: *est-ce que j'peux venir aussi?*. C reprend son idée de l'ex. (2), tour 5: Eec {C: /appréciation/}.

1.1.3 Activité jointe

On revient à la conversation entre deux amies, A et B, qui parlent de la voiture que A et son mari veulent acheter. Il y a une série construite ensemble par les interlocuteurs:

(4)

+A: pentru că dacă-mi spui că au vîndut-o azi ↑ chiar pot să zic că e **un o soartă**.

B: asta ar fi așa **un una la un milion șansă**=

A: = **ar fi chiar un absurd**.

(IVLRA: 40)

(4)

+A: parce que si tu me dis qu'ils l'ont vendue aujourd'hui ↑ vraiment je peux dire que c'est

une un sort.

B: ça serait **un une chance dans un million**

=

A: = **ce serait vraiment un absurde**.

(IVLRA: 40)

Après une courte hésitation de A pour trouver la formule évaluative: *c'est une un sort*, B offre sa propre variante, aussi hésitante: *un une chance dans un million*, et A finit le climax involontairement obtenu par cette activité coopérante: *ce serait vraiment un absurde*. Selon A. Ștefănescu (2007: 213), il s'agit ici d'une transformation du phraséologisme à fonction argumentative de justification. La transformation de l'expression figée *c'est absurde* est faite sur le même schéma nominal (de *c'est une chance dans un million* ou *c'est un sort*). L'orientation des répliques montre la convergence d'opinion. Il y a donc un parcours émotionnel de la surprise positive: *sort* → *chance* → *absurde* ({A, B: /surprise/}).

Dans l'exemple suivant, la conversation de C et D vise l'improbabilité de ce monde. C explique pourquoi notre monde est improbable du point de vue scientifique:

(5)

64. C: tot restu sînt derivate. dacă oricare din astea ar fi subtil # diferite puțin <î aș zice mă și dacă sînt CE> poate c-am fi **în loc s-avem un me[tru:]**:

65. D: [așa ↑

66. C: [_R **șaptezeci în medie**>

67. +C: **poate am avea: [doi metri ↓**

68. D: [**am avea** <_{MARC} **doi metri ↓**>

69. +C: sau eu știu ce altceva.

70. D: **și-am avea**

71. + C: [(xx)nu: că se pare –

72. + D: [**capu' pătrat ↓**

73. +C: [/ochei ochei/.

(5)

64. C: tout le reste en dérive. si n'importe laquelle était # un peu différente <î je dirais bon et s'ils le sont alors QUOI > peut-être qu'on serait **au lieu d'avoir un mètre:**:

65. D: [ouais ↑

66. C: [_R **soixante-dix la moyenne**>

67. +C: **peut-être qu'on aurait: [deux mètres**

↓

68. D: [**on aurait** <_{MARC} **deux mètres ↓**>

69. +C: ou n'sais-je quoi d'autre.

70. D: **et on aurait**

71. + C: [(xx) non parce qu': il semble que –

72. + D: [**la tête carrée ↓**

73. +C: [o.k. o.k.

74. D: și-am avea: ↑

75. C: **unii-IAU**. se pare că prin î: extrapola-
rea uno:r î: calcule de genu ăsta: ↑ /ă: rezultă
că VIAȚA ar fi imposibilă ↑ lumea ar arăta atît
de diferit cum # în mod normal [în alte ↑
(IVII: 352)

74. D: et on aurait: ↑

75. C: **il y en a qui l'ONT**. Il semble que par
l'extrapolation de:s euh calculs de ce genre:
↑ euh: il en résulte que la VIE serait impossi-
ble ↑ le monde serait tellement différent
comme # normalement [dans d'autres ↑
(IVII: 352)

Les deux construisent ensemble un scénario où les données descriptives concernant l'espèce humaine seraient différentes: les tours 67, 68 et 72. D est le participant qui en ajoute des «nouveaux» détails physiques, C est le responsable avec la partie scientifique. Pour le lieu psychologique D il s'agit d'un parcours émotionnel qui a comme effet l'implication (lieu commun attitudinal/ micro-émotion interactionnelle): {D: /transport/}; pour la taille il y a l'accord et l'usage d'une figure assez fréquente d'exagération (+chevauchement 67 et 68); la forme de la tête en est une innovation. En plus, en roumain, il y a une expression sémi-figée: dire de quelqu'un qu'il a *la tête carrée*, c'est dire qu'il a la tête bornée, qu'il est sot. C exploite ce fait, avec sa remarque *il y en a qui l'ont* (carrée) (75), mais continue dans le sérieux.

2. Pôle négatif

Il y a deux sous-types: un pôle négatif réel et un autre feint, détourné (le point de départ est soit un terme qui peut être inclus dans le pôle positif, soit un usage (auto) ironique (dépréciatif)).

2.1 L'hyperbole

2.1.1 Activité unilatérale

Une structure énumérative construite sur le même schéma (parallélisme syntaxique) peut faire apparaître l'hyperbole: c'est le cas d'un schéma où on garde les mêmes connecteurs et on varie les noms – la structure peut se constituer dans un climax.

(6)

B: deci noi de de cînd (ne-)am conceput ca
ZONă ↓ nu zic ca țară ↓ ca ZONĂ ↓ am fost
cotropiți. **ba de romani ↓ ba de turci ↓ ba de
huni ↓ ba de gepizi ↓ ba_de: ara[bi ↓ ba de**

(6)

B: donc nous depuis quand nous nous som-
mes conçus comme ZONE ↓ je ne parle pas
du pays ↓ comme ZONE ↓ nous avons été
envahis. **soit par les romains ↓ soit par les turcs
↓ soit par les hunes ↓ soit par les gépides ↓ soit
par_les: ara[bes ↓ soit par les**

A: [_R păi mă uit păn > <_F bucurești și turcii
 ăștia ce di tot felu de nații ca-n
 +B: turci ↓ ba de NEMți ↓ ba de ruși ↓ <_R și
 acuma și de americani >
 (IVLRA: 29)

A: [_R euh [dame] j'observe à > <_F bucarest
 et ces turcs aussi que de toutes sortes comme
 +B: turcs ↓ soit par les allemands ↓ soit par les
 russes ↓ <_R et maintenant par les américains
 aussi >
 (IVLRA: 29)

L'ethnonyme est toujours précédé par une conjonction disjonctive et une préposition, et, bien que les ethnonymes ne respectent pas l'ordre chronologique des liaisons historiques entre les Roumains et les autres peuples, le climax vise le présent, la situation contemporaine. Le point maximum comme intensité est soutenu aussi par un tempo rapide de la phrase et emphatisé par le déictique temporel «maintenant» (*acuma*) et l'adverbe intensif *și*: «et maintenant par les Américains aussi». L'émotion reconstruite sur un lieu commun attitudinal serait – {B: /malheur/}.

Dans un autre texte, placer les numéraux cardinaux du plus petit au plus grand donne naissance à un climax, vu que le schéma est gardé (préposition + numéral):

(7)

A: (...) eram în crimeea și presim ȚTEAM
 când debarcă rușii. ei erau în taman. și din
 taman ↑ porneau câte trei patru vapoare ↓ **cu**
ZEce mii cu DOIspe mii cu CINșpe mii de
oameni care să debarce ↓ noi eram treizeci
 dă mii dă + cu nemții cu tot ↑ și cu ai noștri ↓
 treizeci dă mii pe litoral ↓ să așteptăm de-
 barcările astea
 (IVLRA: 47)

(7)

A: (...) nous étions en crimée et nous pres-
 sentions quand les russes débarquaient. ils
 étaient à taman. et de taman ↑ ils partaient
 avec trois ou quatre bateaux ↓ **avec dix mille**
avec douze mille avec quinze mille hom-
mes pour débarquer ↓ nous étions trente
 mille + y compris les allemands ↑ et les nô-
 tres ↓ trente mille au bord de la mer ↓ à at-
 tendre ces débarquements.
 (IVLRA: 47)

Dans ce cas, il s'agit d'une manière habituelle d'exagération, le schéma en étant fréquent. En remémorant des événements de la deuxième guerre mondiale, un vieil homme – A, pour amplifier l'effet sur les récepteurs, reprend l'idée en remplaçant le nombre de projectiles avec la durée du tir des ennemis:

(8)

A: și ei debarcau ↓ așa ↓ și CE se-ntîmplă ↓
trăgeau cu tunurile din taman ↑ că bat tunu-
rile-atît ↓ ȘI după un om# <_P rușii ↓> dacă
vedeau mișcîndu-se ceva ↑ <_{R,P} începeau > și
**NU trăgeau o bombă ↓ trăgeau o juma' dă
oră.**

B: aveau muniții ↓ dragă.
(IVLRA: 47)

(8)

A: et ils débarquaient ↓ comme ça ↓ et
qu'est-ce qu'y se passe ↓ ils tiraient avec les
canons de taman ↑ car les canons tirent à
grande distance ↓ après un homme AUSSI #
<_P les russes ↓> s'ils voyaient quelque chose
bouger ↑ <_{R,P} ils s'y mettaient > et **ils NE
tiraient PAS une bombe ↓ ils tiraient pen-
dant une demie heure.**

B: ils avaient des munitions ↓ mon cher.
(IVLRA: 47)

Le changement TEMPS pour QUANTITE est une manière d'exagération dans un but argumentatif – mais aussi descriptif (une présentation en couleurs vives de la guerre). Dans le cas des exemples 7 et 8, il est évident que la communication émotive est imbriquée à/ avec celle émotionnelle: tout en essayant d'émouvoir son interlocuteur, A finit par s'émouvoir; il revit les exploits. On peut considérer que l'émotion reconstruite à travers l'histoire est, d'une part, l'émotion du personnage A {A: /peur/} et, de l'autre, l'émotion rétroactive du narrateur A (lieu commun attitudinal/ micro-émotion interactionnelle) {A: /implication/}.

2.1.2 Comportement réactif

La confession de A, dans ce fragment qui suit (9), concerne les événements précédant ses noces:

(9)

61. C: ești frumoasă peste tot așa că io nu
știu [ce mai vrei.
62. A: [mă da' efectiv parcam fost **drogată
bine! chiar eram drogată luasem: (.) în
seara aia vreo patru distonocalme**
63. C: o:::
64. A: păi **am bocit nonstop** de ce credeți
voi [că
65. B: [de nervi [de (xxx)
66. C: [de nervi (xxx) e tensiune
67. D: [de stres mai modern.

(9)

61. C: tu es belle en tout point donc je ne
sais pas ce que tu veux [de plus.
62. A: [euh mais effectivement il me semble
que j'étais **bien droguée! en réalité j'étais
droguée j'avais pris: ce soir-là quatre cal-
mants**
63. C: o:::
64. A: euh j'ai **chialé sans arrêt** pourquoi
croyez-vous [que
65. B: [à cause des nerfs [de (xxx)
66. C: [à cause des nerfs (xxx) **il y a la ten-
sion**
67. D: [à cause du stress **c'est plus moderne**

68. A: toată săptămîna aia eu **am alergat**.
marți dinaintea nunții eu eram prin bucu-
rești **căutam disperată** <_R pantofi nam găsit
miam luat sandale am ajuns acasă am consta-
tat că numi intră> <@ stîngu în pi[cior.>
(IVII: 360)

68. A: toute la semaine **j'ai pas arrêté de**
courir. le mardi d'avant le mariage j'étais à
bucarest **je cherchais désespérée** <_R des
escarpins je n'en ai pas trouvé j'ai acheté des
sandales je suis revenue à la maison j'ai consta-
té que la sandale ne m'allait pas> <@ au
pied gauche.>
(IVII: 360)

On peut remarquer la désynchronisation entre la confession et la réaction des confidents. Le narrateur A présente le parcours émotionnel du personnage A: chronologiquement, le premier état est celui de désespoir ({A: désespoir}) lié aux achats de dernier moment; puis il s'agit de l'extériorisation par les larmes {A: /stress/} et le calme provoqué par les médicaments {A: /calme/}. A présente son parcours du calme au désespoir, pour dramatiser.

La mise à distance, la rationalisation sont réalisées par les confidents B, C et D dans leurs tours (65-67): ils donnent une explication aux larmes de A; les chevauchements des tours montrent l'implication, la co-participation, mais aussi la tentative de dédramatisation – (67), par une remarque un peu ironique. A continue sa confession dans la direction ouverte par B, C et D; son comportement apparaît donc comme réaction aux tours des confidents. Le rire qui accompagne la fin du tour 68 est une marque de la tentative de gestion des événements passés dérangeants (Maury-Rouan 2000: 193).

L'exagération de l'importance des histoires vécues contribue à stimuler la réaction du récepteur et, en même temps, peut devenir une stratégie narrative:

(10)

A: și CUM a fost la brăila↑ la: Vle?
B: no::: că dacă vă povestesc↓ faceți <@**un roman**.>
A: hă hă hă↓ <@poate că mă pregătesc să scriu romanu.>
A: <@da' CE s-a nîmplat.>
B: s-a stricat locomotiva.
(IVLRA: 44)

(10)

A: et c'était COMMENT à brăila↑ aux VENDanges ?
B: ben::: si je vous raconte ↓ vous allez faire <@**un roman**.>
A: ha ha ha↓ <@ peut-être je me prépare à écrire le roman.>
A: <@ mais qu'est-ce qui s'est passé.>
B: la locomotive s'est cassée.
(IVLRA: 44)

La question de l'interlocuteur *C'était comment à Brăila, aux vendanges?*, prend comme paire adjacente (de relevance) la réponse *ben si je vous raconte vous faites un roman*. Le roman est la suite d'événements du moment du départ de Bucarest, jusqu'à la destination, un village près de Brăila – *roman* c'est l'autoévaluation de B pour sa narration. Le terme *roman* devient l'hyperonyme d'une suite d'événements réalisant, par l'agglomération des malchances, un pôle négatif. Pour le lieu psychologique B, les événements vécus sont extraordinaires – il y a de nouveau les deux communications, émotive et émo-

tionnelle, imbriquées: le désir d'influencer l'interlocuteur et l'émotion non intentionnelle, provoquée par le conte, qui offre la possibilité de re-vivre les actions.

L'évaluation de l'interlocuteur A montre la participation affective:

(11)

A: <@**E:xttraordinar.**>

B: și noi aveam legătură în: fetești↑ o Oră și jumătate am avut întârziere

A: [**m:::**↑

+B: [pînă a venit ALtă locomotivă↓ și am pierDUT legătura din fetești. era la cin_și Zece↑ și noi am ajuns pe la ȘAse # în fetești.

A: [**E:xttraordinar**↓

+B: [și nu mai aveam legătură decît la zece fără zece minute.

A: **u:::**↑

B: și din fetești pînă-n cireșu la soacră-mea↑ mai faci cam # aproape două ore

A: **phii**↑ ((**fluieră**))

+B: de mers cu=

A: =trenu↓

(IVLRA: 45)

(11)

A: <@**formidable.**>

B: et nous avons une correspondance à: fetești ↑ nous avons eu une HEUre et demie de retard

A: [**m:::**↑

+B: [jusqu'à ce que une AUtre locomotive soit venue ↓ et nous avons perDU la correspondance à fetești. c'était à cinq heures et DIX ↑ et nous nous sommes arrivés à six heures # à fetești.

A: [**formidable** ↓

+B: [et il n'y avait plus de train jusqu' à dix heures moins dix minutes.

A: **u:::**↑

B: et de fetești jusqu' à cireșu chez ma belle-mère ↑ on fait encore # presque deux heures

A: **phii**↑ ((A siffle))

+B: par le =

A: =train ↓

(IVLRA: 45)

Les formes d'évaluation externe sont verbales (*formidable*); il y a aussi les *m:::* ou *u:::* accompagnées par l'allongement) ou non verbales (le sifflement) – les Ee de A seraient {A: /intérêt + surprise/}. Le locuteur dramatise la narration et accentue toutes les nouvelles situations imprévues.

2.1.3 Activité jointe

La conversation des inconnus dans le train arrive au problème des patrons étrangers en Roumanie et aux malheurs infligés. C'est la suite d'une autre exagération, celle obtenue par le schéma énumératif (ex. 6):

(12)

+A: bucureștiul ăla>#↑ care toți sun ca:
 vermii ăia puși pă: plagă să tot tragă↓ [să tot
 B: [<F hiEne>↓ hiene le putem spune. ă:
 A: tragă↓ da:[# săracii tinerii ăștia
 B: [<P mă rog>
 +A: muncesc la: patronii ăștia TURCI# pă
 cite-un milion di lei
 (IVLRA: 29)

(12)

+A: ce bucarest >#↑ **tous sont comme: ces
 vers mis sur la plaie pour sucer** ↓ [pour
 B: [<F hyEnes>↓ **on peut leur dire des hyè-
 nes.** euh:
 A: **sucer** ↓ oui:[# ces pauvres jeunes
 B: [<P enfin>
 +A: ils travaillent chez: ces patrons TURCS
 # pour un million de lei
 (IVLRA: 29)

La comparaison exprime l'intensité de l'émotion négative face aux patrons étrangers: *tous sont comme ces vers mis sur la plaie pour sucer*. L'intensité de l'émotion est amplifiée par la répétition du verbe *sucer*. B offre un autre nom, plus connu dans l'imaginaire moderne, de «l'exploiteur»: *des hyènes, hyènes on peut leur dire*. A et B offrent une image similaire, les animaux utilisés comme point de repère appartenant à une série connotée négativement: le bilan émotionnel offre donc la situation similaire – {A/B: /désapprobation v ressentiment/}.

2.2 Phraséologismes

2.2.1 Pôle négatif détourné

Les premiers exemples sont tirés d'une conversation entre amis, l'un d'entre eux essaye d'argumenter en faveur de son affirmation que le chemin qu'il avait fait a été long et désagréable; B doit faire lui aussi ce chemin pour aller à un colloque. Le langage familier et la présentation informelle ont un degré de persuasion très élevé. A présente les péripéties après l'arrivée dans la ville du colloque. Le verbe choisi pour illustrer la difficulté de trouver l'endroit désiré est *a orbecăi* (*aller à l'aveuglette*).

(13)

A: că așa am ajuns eu cu anamaria pe la nouă
 jumate↓ și <R vorbisem să ne aștepte cineva>
 și mi-a scris că nu au oameni și# **ne-am dus
 am orbecăit noi** și-am ajuns în altă parte↓
 (IVLRA: 39)

(13)

A: car c'est ainsi que nous sommes arrivés
 anamaria et moi environ neuf heures et de-
 mie ↓ et <R nous avons parlé avec quelqu'un
 pour qu'on nous attende> et on m'a écrit
 qu'ils n'avaient pas d'hommes et # **nous
 sommes allés à l'aveuglette** et nous sommes
 arrivés ailleurs ↓
 (IVLRA: 39)

La présentation de cette situation assez désagréable est faite à travers une comparaison, complétée avec le terme recherché après une courte pause.

(14)

A: c-aveau multe că[mine]↓
 B: [nu. ăștia ne-au zis că ne așteaptă.
 A: și-aveam toate bagajele-alea **așa ca # ne-
 mîncații** și-am ajuns pe la vreo zece jumate
 unde trebuia↓
 (IVLRA: 39-40)

(14)

A: car ils avaient beaucoup de ci[té U]↓
 B: [non. ceux-là nous ont dit qu'ils nous
 attendraient.
 A: et nous avons tous ces bagages **comme #
 les crève-la-faim** et nous sommes arrivés à
 dix heures environ là où il fallait ↓
 (IVLRA: 39-40)

Le terme *les crève-la-faim* se base sur les connaissances partagées entre les deux participants à la conversation, le terme ayant des attributs qui peuvent opacifier, pour un tiers extérieur à cette communauté A/B, le sens et l'image obtenue. A. Ștefănescu (2007: 216) affirme que le terme *les crève-la-faim* donne naissance à des implicatures à polarité négative qui contribuent à inscrire le topique dans un prototype narratif du voyageur pauvre et du voyage stressant. Pour le lieu psychologique B, personnage de l'histoire, on peut avoir les Ee {B: /agitation v inquiétude/}. Les termes choisis pour s'autodesigner et pour décrire ses actions constituent des FTA *on record*.

2.2.2 Pôle négatif réel

Dans d'autres cas (*infra*), l'usage est plutôt sarcastique, l'attitude du locuteur est beaucoup plus «raide», bien que les expressions utilisées fassent partie de la même catégorie familière et /ou argotique.

Dans les deux exemples suivants, deux personnes, A et B, expriment leur mécontentement; dans (15), le phraséologisme fait appel à l'imaginaire visuel des interlocuteurs:

(15)

A: acum a iar **ii ajunge burtă la gură**# ori-
 cum: scaunu ăla din față este (xxx) # noroc
 că-l mai ajută înălțimea că dacă mai era și
 mic↓# **il dădeai de-a dura**
 (IVLRA: 82)

(15)

A: maintenant il a de nouveau **le ventre à la
 bouge** # de toute façon le siège avant est:
 (xxx) # heureusement que la hauteur l'aide
 parce que s'il était petit par-dessus les autres
 ↓# **on aurait pu le faire rouler** (xxx)
 (IVLRA: 82)

A ({A: /mécontentement/}) est dérangée par le sédentarisme de son mari; elle le présente, visuellement, sous la forme d'un objet rond, qu'on peut rouler: *on peut faire rouler* le mari (ou *il peut faire des galipettes*).

Une autre expression familière représente la modalité de contra-argumenter d'une façon décisive:

(16)

B: a:: (apăi) tiroxina e două sute de mii e
flaconu ↓

A: eu CE vă spun.

B: a: nici vorbă ↓ **păi e apă de [ploaie**
(*IVLRA*: 84)

(16)

B: a:: (euh) la thyroxine est deux cent mille
le flacon ↓

A: c'est ce que je vous dis.

B: a: pas du tout ↓ **c'est de l'eau de [rose**
(*IVLRA*: 84)

B affirme assez explicitement son opinion ({B: /mécontentement/}) – dire d'un médicament que c'est de *l'eau de rose* ((fam.) *salades, du vent*) cela implique son inutilité.

3. *Observations sur le pôle positif*

Il y a des cas (comme dans les exemples (2), (4)-(5)) où les expressions familières sont imbriquées avec des schémas hyperboliques. Si on traite à part, dans ce cas, les expressions et les hyperboles, on perd l'ensemble qui forme le mécanisme de polarisation vers le positif. Dans notre corpus, les manifestations dans la direction du pôle positif ne sont pas tellement bien représentées. Une autre étude, plus riche en exemples de ce type, peut réaliser, sans doute, une division entre l'hyperbole et les expressions familières.

4. *Observations sur le pôle négatif*

La polarité négative est plus présente dans notre corpus. Pour les expressions familières, il n'y a pas, dans notre corpus, une activité jointe. Tous les exemples illustrent une activité unilatérale: l'exagération vise surtout sa propre personne (un comportement auto menaçant (FTA), à intention ludique) ou un tiers; rarement, la cible est l'interlocuteur.

En ce qui concerne la division pôle négatif détourné/réel, nous considérons qu'il est plus facile de la suivre pour les expressions familières. Dans le cas des hyperboles, nous pouvons affirmer que les exemples 9-11, 13-14 s'encadrent dans la catégorie du pôle négatif détourné – dans tous ces cas il s'agit d'un comportement stratégique. Quant aux exemples 6-8, 15-16, ils sont une illustration du pôle négatif réel (la cible étant un tiers).

Nous avons choisi de présenter les hyperboles du pôle négatif dans la même manière dont nous avons procédé avec le pôle positif pour mettre en valeur l'activité de co-participation émotive/émotionnelle des interlocuteurs.

5. *Conclusion*

L'exagération peut avoir comme sources la reprise d'un schéma syntaxique, la substitution des déterminants dans le groupe verbal, l'enchaînement des expressions figées, l'ellipse, l'amplification par agglomération, les expressions figées (non) transformées. Il semble, d'une part, que la sélection des phraséologismes reste un domaine de l'activité

personnelle, et, de l'autre part, que la réaction de l'interlocuteur soit très importante pour le choix du schéma hyperbolique.

En roumain, au moins selon les données de notre corpus, le pôle négatif est le mieux représenté, soit qu'il s'agisse d'un comportement stratégique ayant comme cible sa propre personne (pôle négatif détourné), soit qu'il s'agisse d'une attitude dirigée vers un tiers (rarement vers l'interlocuteur, mais le corpus ne contient pas beaucoup d'interactions conflictuelles). Nous avons vu que dans les cas d'auto-diegèse il y a un mélange de communication émotionnelle et émotive: tout en essayant d'impressionner l'interlocuteur, le locuteur s'émeut.

Dans le décodage des implicatures à valeur de pôle positif ou négatif le rôle du contexte est essentiel: sans connaître le contexte, la simple enregistrement d'une hyperbole ou d'un phraséologisme ne peut pas expliquer la direction de l'exagération.

Corpus

IVLRA – Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana (coord.) (2002). Interacțiunea verbală în limba română actuală. Corpus (selectiv). Schiță de tipologie [L'interaction verbale dans le roumain actuel. Corpus (sélections). Typologie]. București: Editura Universității din București.

IV II – Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana (coord.) (2007). Interacțiunea verbală (IV II). Aspecte teoretice și aplicative. Corpus [L'interaction verbale (IV II). Aspects théoriques et applicatifs. Corpus]. București: Editura Universității din București.

Bibliographie

Bouchard, Robert (2000). M'enfin!!! Des 'petits mots' pour les 'petites' émotions?. In: Plantin C., M. Doury & V. Traverso (éds.). Les émotions dans les interactions. Lyon: PUL/ARCI, 223-237.

Maury-Rouan, Claire (2000). Pourquoi chuchoter quand on parle de chocolats ? Gestion décalée de l'émotion aux plans verbal, vocal et mimo-posturo-gestuel. In: Plantin C., M. Doury, V. Traverso (éds.). Les émotions dans les interactions. Lyon: PUL/ARCI, 183-193.

Plantin, Christian (1998). La raison des émotions. In: Bondi M. (ed.). Forms of Argumentative Discourse. Bologne: CLUEB, 1-50.

Plantin, Christian (1999). La construction rhétorique des émotions. In: Rigotti E., S. Cigada (éds.). Rhetoric and Argumentation. Proceedings of the International Conference. Facoltà di Scienze della comunicazione, Lugano April 22-23, 1997 (Beiträge zur Dialogforschung), 203-219.

Plantin, Christian (2000). Se mettre en colère en justifiant sa colère. In: Plantin C., M. Doury & V. Traverso (éds.). Les émotions dans les interactions. Lyon: PUL/ARCI, <http://icar.univ-lyon2.fr/membres/cplantin/documents/2000b.doc>.

Ștefănescu, Ariadna (2007). Aspecte pragmatice. Incursiuni în româna actuală. București: Editura Universității din București.

Traverso, Véronique (2000). Les émotions dans la confidence. In: Plantin C., M. Doury & V. Traverso (éds.). Les émotions dans les interactions. Lyon: PUL/ARCI, 203-221.

Traverso, Véronique (2005). L'analyse des conversations. Paris: Editions Armand Colin.

Normes de transcription (IVLRA: 22-23; IVII: 311-312)

On utilise la minuscule pour l'initiale ou pour le début de la proposition/ phrase; la minuscule est employée aussi pour les noms propres. La majuscule marque l'emphase. Les mots dans les langues étrangères sont notés conformément à l'audition, entre les symboles « / / » (ex. /niiorc/ pour New York).

<i>Accent</i>	á	on le note seulement quand il diffère de l'accent courant
	TEXTE	accent emphatique (d'un mot ou d'une syllabe)
<i>Intonation</i>	.	contour mélodique descendant terminal
	↓	contour mélodique descendant non terminal
	?	contour mélodique montant terminal
	↑	contour mélodique montant non terminal
	!	intonation rejective
<i>Hauteur</i>	<Î >	hauteur élevée de la voix
	<J >	hauteur basse de la voix
<i>Tempo</i>	<L >	tempo lent
	<R >	tempo rapide
<i>Intensité</i>	<F >	intensité forte de la voix
	<P >	intensité faible de la voix
–		(ligne basse, entre les mots) prononciation legato
–		(ligne de dialogue) mot inachevé
u: / m:		allongement d'un son; le nombre de symboles (:) indique, d'une manière approximative, la durée du phénomène
'		l'apocope des sons; l'omission habituelle de « l » article défini est marquée systématiquement, sans utiliser l'apostrophe
ç		stop glottal
#		pause; le nombre de signes indique, d'une manière approximative, la durée de la pause
texte =		
= texte		enchaînement immédiat entre deux tours (<i>latching</i>)
[texte		le commencement du chevauchement des interventions successives
+A:		continuation du premier tour sans tenir compte de l'intervention chevauchée
texte ⊥		construction abandonnée (<i>false start</i>)
„“		séquence de discours direct rapporté
<@ >		rire simultané à la prononciation
<Z >		sourire simultané à la prononciation
<OF >		séquence prononcée par un mouvement expiatoire spécifique au soupir

<MARC >	séquence mise en évidence par une prononciation rare (parfois syllabée) et forte
<IM >	imitation de la manière de parler d'une personne
<CIT >	le locuteur lit un texte
(())	indications « scéniques »
()	transcription probable
(xxx)	texte inaudible; le nombre de symboles (x) indique, approximativement, la longueur de la séquence inaudible
[...]	séquence non transcrite
{ }	intervention liée au contexte de la conversation (<i>aside</i>).

